

LES PASSIONS DE L'ÊTRE...ET DU CÔTÉ DE L'ANALYSTE ?

“Amour, haine et ignorance”, des passions inscrites dans la dimension de l'être, où les trois registres : symbolique, imaginaire et réel, interviennent dans la dimension du transfert. L'être se réalise à travers le progrès de la parole. “Des défis dans le chemin de la guérison » ; des défis qui jouent comme ce que sous le transfert agit comme un obstacle, bloque le mouvement propre du sujet dans l'analyse.

-Comment les passions de l'être jouent-elles sur le chemin de la guérison? Cette question m'a invité à penser ceci du point de vue de l'analyste.

Dans le texte de Lacan “La dirección de la cura y los principios de su poder” – Écrits 2 (1) Il parle des passions de l'analyste, il le fait dans le cadre d'une critique aux post-freudiens, en ce qui concerne le contre-transfert et la résistance, il souligne le fait que la résistance à l'analyse ce n'est pas du patient mais de l'analyste, et que la contre-transfert n'est que la conséquence de prétendre une double relation mais que cette déviation parmi d'autres, ne sont que le conséquent des passions de l'analyste, comme un obstacle et en rapport à l'être, « sa crainte qui ne vient pas d'une erreur, mais de l'ignorance, son goût, qui ne cherche pas à satisfaire mais à ne pas décevoir, son besoin qui n'est pas gérer, mais d'être au-dessus.» *1

Lacan souligne que d'autant plus les analystes serons-nous intéressés sur notre être, que moins sûrs serons-nous de nos actions.

La place de l'analyste: le maître Lacan, dans ce texte, emploie la métaphore du bridge. Un jeu de cartes joué à quatre, deux contre deux : chaque couple est composé de « le déclarant et le mort », on l'appelle « le mort » puisqu'il ne peut pas déplacer aucune carte sans que son partenaire , « le déclarant » le lui dise. Je remarque la place du « mort » qui, selon Lacan, occupe celle de

l'analyste, « visage fermé, lèvres cousues. » Plutôt on s'adjoint l'aide de cette place pour faire apparaître le quatrième joueur (en faisant référence au jeu) qui deviendra le partenaire de l'analysé »*2 je me demande de qui il s'agit...sinon de l'inconscient ? ...En ce cas l'analyste fera de son mieux à l'aide du jeu constitué à table à lui faire deviner ce qui a à la main son adversaire...3* C'est là –à la place du mort- où toutes ses passions doivent s'en aller.

Lien d'abnégation, approprié pour penser la place « a » occupée par l'analyste. Il expose aussi : La doctrine du signifiant telle qu'une discipline qui favorise le transfert, à laquelle il faut s'habituer.

En dernier, occuper la place du mort - qui ne veut pas dire « faire porter le chapeau »- c'est-à-dire faire porter la responsabilité d'une erreur à une autre personne, pour éviter d'avoir à la prendre soi-même.

Freud nous a déjà parlé de la neutralité, de l'abstention, comme une position de l'analyste, il ne s'agit pas de indiquer le chemin au patient ; dans un de ses écrits « Psychanalyse et Théorie de la Libido » il parle de la place qui doit occuper l'analyste : « L'analyste va respecter la spécificité du patient, il ne va pas procéder à la modifier selon ses idéaux personnels.-ceux du médecin- et il va être satisfait d'éviter les conseils et d'éveiller, par contre, un mouvement positif de l'analysé. (2)

Je fais appel à un autre Maître, Héctor Rúpolo, dans son livre « Los Bordes no tan simples de una Carta » (Les bords pas si simples d'une lettre) hay un texto dont le titre est “De la Neutralidad del Analista a los Bordes del Deseo”(De la neutralité de l'analyste aux bords du désir) *3 Là, Il se pose une question en ce qui concerne le concept de neutralité dans Freud et en rapport à l'acte psychanalytique de Lacan que , en tant que acte, est dirigé : Pour l'analyste -Quoi doit être hors du jeu et à quoi doit-il se mettre en jeu ? *1 pour se répondre que ce qui doit être hors du jeu ce sont les passions de

l'analyste , et cela ne veut pas dire qu'il n'en aie pas, Freud même en était vraiment passionné.

H.Rupolo souligne, suivant la pensée freudienne, qu'un des aspects qui doit rester hors du jeu ce sont les idéaux ; rester dehors ; ne pas tomber dans l'association libre et il fait remarquer que ceci ce sont des compétences que l'analyste pourrait acquérir par le parcours même, l'analyse de contrôle. L'autre aspect dont il parle ce sont les passions de l'analyste et ce sera possible dans la mesure qu'il fasse jouer les désirs de ce dernier pour les transformer en un «vraie acte psychanalytique au-delà des passions» c'est juste ainsi qu'il le dit. *2

L'auteur ajoute : ...“dans ce sens la neutralité de l'analyste s'adresse vers la seule orientation possible d'un analyse : le désir du patient qui coïncide avec celui de l'analyste, » *3

C'est le désir le seul aspect partagé avec le patient, le désir de l'analyste c'est celui du patient, c'est ce qui favorise, ce qui donne le mouvement. Seulement possible par le transit par la faute même d'être, la castration et qui se fait nécessaire de passer encore et encore. Nous ne sommes jamais aussi à l'abri de tomber dans les détours imaginaires qui peuvent nous conduire à influencer le patient, non comme pratique mais comme détour.

Préjugés, idéaux, qui nous éloignent de notre action, celle d'écouter.

Pour finir, dans le texte « Le chemin de la guérison », J,Lacan dit : « L'analyste est moins libre encore en ce qui domine stratégie et tactique : à savoir sa politique, où il ferait mieux de se repérer sur son manque à être que sur son être. » *5

Bibliografía

(1) Jacques Lacan; “La dirección de la cura y los principios de su poder”;
Escritos 2; Edición corregida y aumentada 1987; Siglo veintiuno editores,
Argentina.

Parágrafos del Escrito

*1 – Apartado II – ¿Cuál es el lugar de la interpretación? Pág. 575

*2, *3,*4, *5 - Apartado I -¿Quién analiza hoy? Pág. 569

(2) Sigmund Freud; Dos artículos de enciclopedia: «Psicoanálisis» y «Teoría
de la libido»; Apartado I. Psicoanálisis; Obras completas, Tomo XVIII,
Amorrortu Editores.

(3) Héctor Rupolo; “Los bordes no tan simples de una carta” Semiescrito II;
“De la neutralidad del analista a la orientación del deseo”; Buenos Aires,
Editorial Nacal, 2008. *1;*2;*3, pág. 81,82.

(4) Escritos 2 – Jacques Lacan - Siglo veintiuno editores – Edición
corregida y aumentada 1987 -“La dirección de la cura y los principios de
su poder” pág.569

